

Доклад на Международной научной конференции  
“Дни франко-российских исследований. Речь и тексты:  
тенденции, истоки, перспективы”. Примеры.)

L'attraction paronymique  
comme procédé d'expressivité du langage

1. L'interprétation linguistique scientifique du phénomène d'attraction paronymique ou paronomase revient à l'éminent linguiste russe R. Jakobson : « *Dans une succession où la ressemblance repose sur la contiguïté, deux successions semblables de phonèmes placés côte à côte ont tendance à acquérir des fonctions paronomastiques.* »<sup>1</sup>

Développant les idées de Jakobson, V. Grigoriev a montré dans sa remarquable « Poétique du mot » que l'effet paronymique – « *l'effet d'une attente trompée* », selon Jakobson – peut être construit non seulement sur le principe de proximité mais également sur le principe d'opposition des paronymes.

Comparez :

*Но жизнь твоя — она ведь не жизнь.*

*Она из тех, что звали жизне*<sup>2</sup>

L'effet paronymique est basé sur une proximité sémantique des paronymes.

«... они прошли всем чередом, шумя и толкаясь, в столовую по уже известному, но еще неизвестному коридору...»<sup>3</sup>,

L'effet paronymique est basé sur une opposition sémantique des paronymes.

2. Typologie de la paronymie comme procédé d'expressivité d'après V. Grigoriev : 2.1. Type **vocalique** (le plus répandu en russe), rus. *бабий платок и пилотка солдата* (Tvardovsky) frç. *“Bazar, Balzac, Bazaine !  
Bizarre, Beaux-Arts, Baisers !”* (Ionesco)

---

<sup>1</sup> Traduit du russe : Якобсон Р. О. Лингвистика и поэтика. // Структурализм «за» и «против». М., 1975. С 44.

<sup>2</sup>И. Снегова. “Подруге”. — День Поэзии, 1966, стр. 135.

<sup>3</sup>Б. Пастернак. Детство Люверс. — В сб.: Б. Пастернак. “Избранное”, М. 1985. т. 2. С. 39.

2.2. Type **métathétique** (le plus répandu en français), rus. *ворчали овчарки* (Pasternak)  
frç. « *Martyr — c'est pourrir un peu.* » (Prévert) (*Partir — c'est mourir un peu.*)

« *La roseur de la légion d'honnête* » (Léon-Paul Fargue) (*La rosette de la légion d'honneur*)  
« *Jean Sol Partre* » (Boris Vian) (*Jean-Paul Sartre*)

2.3. Type **épenthétique**.

rus. « *Поцадят ли площади меня?* » (Pasternak)

frç. « *Je n'ai pas très bien compris votre histoire à la fin, quand on arrive à la grand-mère du prêtre, on s'empêtre* » (Ionesco)

2.4. Type **consonantique**.

rus. « *Несли не хоронить* —

*несли короновать* » (A. Voznesensky)

frç. « *Ai-je seulement commis un de ses rapides chasse-mouches qui m'attiraient toujours cette remarque indignée : Mais c'est un singe de croix que vous faites là* » (Bazin) (*signe de croix*)

2.5. Type **en augment**.

rus. *скандалы точно кандалы* (A. Voznesensky)

frç. *mousse* — *frimousse* (Prévert)

V. Grigoriev examine l'attraction paronymique comme phénomène autonome du langage poétique, ce qui explique que dans le cas de la paronymie, comme il découle de la définition, des liens de dérivation caractéristiques de la norme générale de la langue se révèlent inexistants. En développant la situation donnée, V. Grigoriev démontre que l'attraction paronymique ou la paronomase se base sur une quasi-base ou un quasi-morphème, qui « *le plus souvent n'est pas défini comme se rapportant à une partie du discours concrète* »<sup>4</sup>. Ce morphème comporte un caractère *poético-étymologique* spécial et se présente comme un cas particulier *phonético-graphique* et sémantique de *déclinaison interne* de la quasi-racine.<sup>5</sup>

3. La paronomase, ou le rapprochement sémantique de mots dans les différentes sphères du discours :

3.1. Des formes laconiques du discours : des proverbes, des dictons, des aphorismes, etc. :

*Urbi et orbi ; Dum spiro spero;*

*Qui s'excuse, s'accuse; Qui se ressemble s'assemble;*

*Много званных, да мало избранных ; Скорость не спорость.*

On remarque qu'il y a des proverbes qui sont identiques par le sens et sont paronymes dans les deux langues :

*L'homme propose et Dieu dispose. — Человек полагает, а Бог располагает.*

3.2. Publicité :

Vittel vous aide à retrouver la vitalité qui est en vous

C'est par qui ? C'est Parker.

---

<sup>4</sup> Traduit du russe : В. П. Григорьев. Поэтика слова, p. 274.

<sup>5</sup> Ibid., p. 275.

Jex four, c'est jextraordinaire.

Шармэль, c'est charmant.

3.3. Satire :

Верёвка – вервие простое. (Hemnitser)

Лопата – лопатус; грабли-граблиус (Gogol)<sup>6</sup>

3.4. Simples plaisanteries :

Толстой бежал в опрощение, а я – в упрощение (I.Olecha)

Прохвостово ложе (Ilf et Petrov)

На каждого заведующего есть свой завидующий (Emile Krotky)

3.5. Figures de style :

Anagramme :

Marie qui voudrait votre nom retourner

Il trouverait AIMER, aimez-moi donc, Marie.

Pierre Ronsard

Contrepèterie :

Max Ernst : La boule rouge bouge et roule.

Robert Desnos

Homéotéleute :

Холодно. Вольно. Бесстрашно.

Ветрено. Холодно. Больно.

Льётся рассветное брашно.

Я отстрадал – и довольно!

David Samoïlov

Répétition dérivationnelle du même David Samoïlov :

Хочется мирного мира

И счастливого счастья

Чтобы ничто не томило,

Чтобы грустилось не часто.

Chiasme :

Удивительно! Когда мне было 20 лет, я думала только о любви.

Теперь же я люблю, только думать.

Faïna Ranevskaïa

- Quand la vérité n'est pas libre, la liberté n'est pas vraie.

Jacques Prévert

---

<sup>6</sup> Cf. à ce propos le commentaire de Nora Gal, dans son livre : Нора Галь, «Живое и мёртвое». М. 2011, С. 123.

Allitération :

*La pipe au papa du pape Pie pue.*

Jacques

Prévert

Assonance :

*Trois allumettes une à une allumées dans la nuit.*

Jacques Prévert

Calembour :

*Il faisait route avec moi, tête à bête.*

S. Freud

3.6. Locutions figées :

Ainsi, une contamination paronymique est à l'origine de la formation de la locution russe *дело табак*, où on reconnaît le mot persan *теббах* : « saleté, cochonnerie » : *дело дрянь* « l'affaire est pourrie, les choses vont mal ».

L'expression constituée par la locution *avoir des yeux de Lyncée* « avoir la vue de l'argonaute Lyncée » a pris la forme, sous l'influence d'une attraction paronymique de *avoir des yeux de lynx* « avoir la vue d'un lynx ». La signification commune des deux formes de ces locutions est « avoir une très bonne vue. »

A ce sujet, Pierre Guiraud notamment a écrit : « *Quant aux locutions vraiment originales et appartenant en propre à une langue, on montrera plus loin qu'elles sont généralement le résultat de croisements de formes, de fausses motivations ou de jeux de mots* »<sup>7</sup>

3.7 Néologie :

3.7.1. Formation paronymique par analogie :

« [...] *la France, ma patrie ; qu'aurais-je donc pensé du ciel de la Bretagne, ma matricie, pour parler grec ?* » (Chateaubriand, Mémoires d'outre-tombe. MR-DMS, 209)<sup>8</sup>.

«“Vous parlez admirablement le français”, “lui disait M<sup>me</sup> N. Alors il prenait un temps, puis, doucement, avec un air modeste: “Oh ! Madame, je ne parle pas... je balbute. » (balbuter//balbutier) (A. Gide. Journal.)

3.7.2. Dérivation paronymique :

---

<sup>7</sup> P. Guiraud. « Les locutions françaises ». *Que sais-je ?* P., 1973, № 903., p.18.

<sup>8</sup> Cet exemple, ainsi que beaucoup d'autres exemples de composition paronymique occasionnelle, est emprunté aux dictionnaires de Maurice Rheims, *Les mots Sauvages*. Dictionnaire des mots inconnus des dictionnaires. P. Larousse. 1969, 1989. — Plus loin — MR-DMS. Les indications de pages sont données d'après la seconde édition.

Comme exemples de dérivés paronymiques préfixaux, on peut citer les exemples d'auteurs d'Audiberti et Huysmans : *abstyle* et *insens*. Comme exemples de dérivés paronymiques suffixaux, il y a des néologismes comme *amourerie* (Céline), *riennerie* (Claudel), *peuplage* (Vian), *néantiste* (Montherlant).

### 3.7.3. Mots-télescopes - ou mots-valises :

*humanimalité* n. f. = *humanité* n. f. + *animalité* n. f.

(Etiemble)

*principice* n.m. = *principe* n. m. + *précipice* n. m.

(Ionesco)

*achiennement* n. m. = *acharnement* n. m. + *chien* n. m.

(Audiberti)

a / char / nement — Ожесточение

/ chien / — Собака

a / chien / nement — собачье ожесточение, собачья озлобленность  
(ср. злой как собака)

4. La fréquence et la diversité des phénomènes d'attraction paronymique, ou de paronomase dans les différentes sphères du discours, sont liées au fait qu'un phénomène donné se trouve être, selon sa nature linguistique, l'un des trois constituants du processus d'**interférence lexicale**, que l'auteur du présent exposé entend comme un rapprochement à deux facettes (affectant le signifiant comme le signifié) des unités lexicales d'une ou de plusieurs langues, rapprochement conditionné par leur ressemblance phonétique et en découlant par assimilation sémantique (sous l'effet de l'attraction paronymique et à cause de l'opposition sémantique), qui conduit à une violation involontaire (erronée) ou volontaire (stylistique) des normes de la langue.

5. Eléments fonctionnels généraux du processus d'interférence dans toute sa diversité :

#### 5.1 Condensation :

La condensation comme condition *sine qua non* du processus d'interférence peut se produire aussi bien sur la syntagmatique que sur la paradigmaticque. Il est facile de mettre en évidence la condensation selon l'axe syntagmatique d'après n'importe quel exemple de néologie interférentielle. Comparer le célèbre mot-valise de H.Heine, cité par S. Freud, lorsque le poète décrit la manière de se tenir du millionnaire Rothschild comme *famillionnaire*, du mot *familière* et *millionnaire*.

Sans condensation ou sans resserrement du texte, l'effet comique n'aurait pas sa place. En effet, dans une longue description de ce type : « *Rothschild se tenait simplement et familièrement, comme il convient ( ou non ) à un millionnaire* », le calembour ne se serait pas produit.

## 5.2. Reproduction :

Le deuxième élément fonctionnel du processus d'interférence est la *reproduction*, ou l'utilisation du même matériau. On peut citer comme exemple caractéristique de la langue russe cette déclaration, entendue un jour par l'auteur de ce travail : « *Командировочные* (au lieu de *командированные*) *могут получить командировочные удостоверения в комнате № 5* ». Comme bonne illustration de cette propriété d'interférence, mentionnons également le célèbre exemple de Freud, qui reproduit une joute verbale entre Napoléon Bonaparte et une dame italienne : « *Tutti gli Italiani danzano si male,* » — remarqua un jour, dit-on, un grand capitaine, qui reçut en réponse : « *Non tutti, ma buona parte* ».

## 5.3; 5.4 ; 5.5 :

Le processus d'interférence se caractérise aussi par l'apparition systématique d'un *double-sens* (3), d'une *violation des normes* de la langue (4) et par un *effet inattendu* (5).

Etre ange

C'est étrange

Dit l'ange

Etre âne

C'est étrâne

Dit l'âne

Cela ne veut rien dire

Dit l'ange en haussant les ailes

Pourtant

Si étrange veut dire quelque chose

Étrâne est plus étrange qu'étrange

Dit l'âne

Etrange est

Dit l'ange en tapant des pieds

Etranger vous-même

Dit l'âne

Et il s'envole.

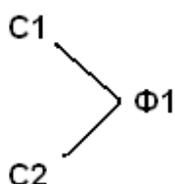
(J. Prévert. Fatras)

## 6. Nature sémiotique de l'attraction paronymique

Pour conclure, nous aimerions dire que la mise en marche du mécanisme du phénomène décrit plus haut d'attraction paronymique – de même que celle du mécanisme de tous les processus d'inférence de la langue, qu'ils soient liés à des confusions erronées (paronymie et diaporonymie) ou à une confrontation intentionnée de formes qui se ressemblent (attraction paronymique) – est rendue possible grâce à la nature sémiotique même du signe linguistique. Rappelons à ce sujet l'incontournable travail de Serge Karcevski.<sup>9</sup>

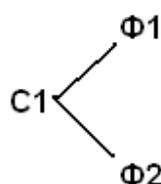
L'asymétrie du signe s'exprime par le fait que la correspondance de deux signes du point de vue du signifiant conduit à ce que Karcevski appelle une homophonie (homonymie), et leur correspondance du point de vue du signifié une isosémie (synonymie).

### ОМОФОНΙΑ



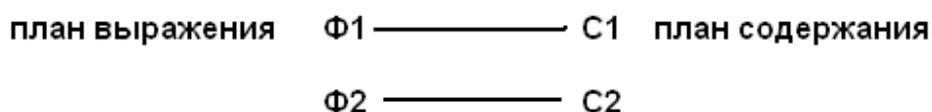
### НОМОФОНИЕ

### ИЗОСЕМИЯ



### ISOSEMIЕ

En développant la thèse de Karcevski, V. Gak souligne dans ses travaux la différence entre la symétrie et l'asymétrie de forme et de contenu. Dans le cas de la symétrie de contenu (signifié) et de forme (signifiant), apparaît entre les unités du signifié et les unités du signifiant une relation de correspondance sémantique<sup>10</sup>:



### SIGNIFIANT

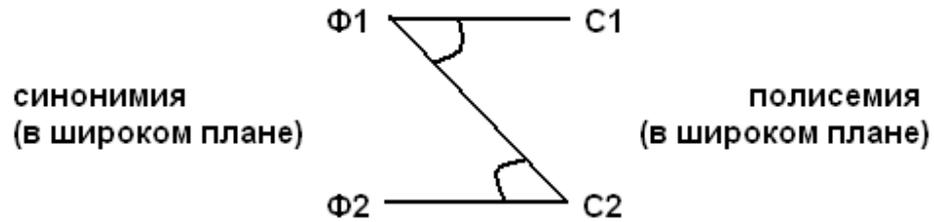
### SIGNIFIÉ

La violation de la symétrie sur l'axe paradigmatique entraîne deux types d'asymétrie : la polysémie et la synonymie :

---

<sup>9</sup> Карцевский С.О. Об асимметричном дуализме лингвистического знака. // Из лингвистического наследия. Том 2, М., 2004. ; S. Karcevski, *Sur le dualisme asymétrique du signe linguistique* // in *Héritage linguistique*, tome 2, М., 2004.

<sup>10</sup> Гак В.Г. Языковые преобразования. М., 1998. ; V. Gak *Transformations linguistiques*. М., 1998.

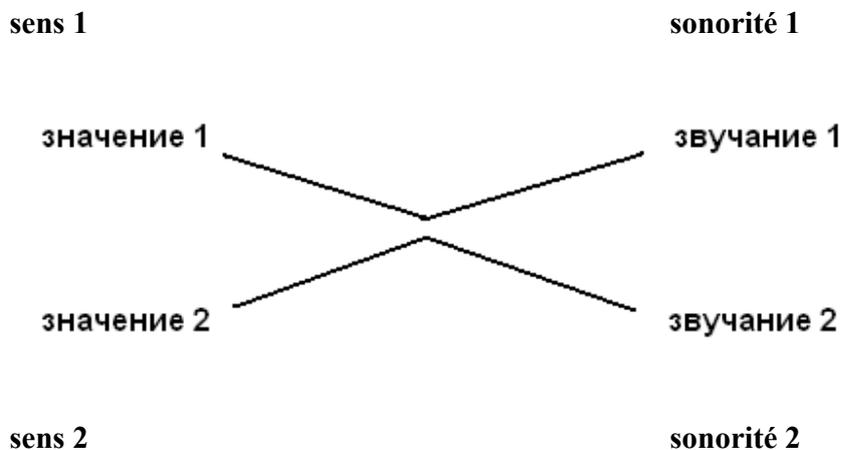


**SYNONYMIE**  
( AU SENS LARGE)

**POLYSEMIE**  
( AU SENS LARGE)

Si on développe la thèse de S. Karcevski sur le phénomène d'interférence lexicale, il convient de remarquer que le rayonnement du signifié et du signifiant peut ne pas atteindre ses limites. La ressemblance de forme et de contenu rapproche deux signes l'un de l'autre mais pas jusqu'à une totale coïncidence. C'est à cette étape que surgit l'interférence lexicale.

**PAROPHONIE, ou PAROSEMIE**



Ainsi, le mélange lexical, ou l'interférence lexicale, dans chacune de ses trois manifestations (paronymie, diaparonymie, paronomase) est liée à un état **intermédiaire** du glissement du signifié et du signifiant l'un vers l'autre ; les unités interférées conditionnées par ce glissement

possèdent une similitude sémantique et formelle mais n'atteignent pas les limites hypothétiques extrêmes, semblant s'arrêter sans atteindre le point de fusion.<sup>11</sup>

---

<sup>11</sup> L'auteur exprime une profonde reconnaissance à Mlle Hélène Gérardin, lectrice de français au département de linguistique française de la faculté des lettres de l'Université Lomonossov de Moscou pour une aide inappréciable dans la préparation de la version française de cet article.